

Lettre de Saint-Thomas

Lettre N° 70

Novembre/Décembre 2022

La parole s'est faite chair et elle a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire.

Jean 1.14a

SOMMAIRE

Page 1

· Éditorial

Page 2

· Éditorial (suite)

Page 3

· L'agenda de Saint-Thomas

Page 4

· Plan de cultes

La commission de liturgie de notre Église a publié il y a quelques temps une liturgie pour l'ensemble des paroisses de l'Uepal. Il n'est pas rare d'entendre dire, combien les « textes sont riches et beaux ». La liturgie c'est « l'expression priante » de ce que nous croyons et en même temps elle nous constitue en une communauté de témoignage :

Quelle est sa fonction ?

La liturgie fait contempler et emprunter le chemin du Christ qui consent à mourir pour entrer dans la vie et la donner en plénitude. Elle fait aussi rencontrer Dieu qui se manifeste à son Église, sous un mode conjuguant présence et absence.

Alors que le monde semblait engagé de manière irréversible dans une logique du « progrès » décliné en « toujours plus », « toujours mieux », « toujours plus vite et plus haut », quitte à en laisser quelques-uns sur le bord du chemin, le magistral coup d'arrêt provoqué par l'inattendu de la crise mondiale du covid nous a placé brutalement dans une logique inverse, celle de la perte : perte de liberté, perte des relations familiales et amicales, perte du travail, perte de contrôle des agendas, perte des repères culturels et culturels, perte d'un être cher...

L'accumulation des pertes a exacerbé chez beaucoup un vertigineux « vide » existentiel, inhabitable dans ce monde hyper-connecté où les espaces de silence et de solitude sont de plus en plus réduits ; Comment notre église saint-Thomas pourrait devenir un tel havre de paix spirituel ?

Qui plus est, dans une société de consommation gouvernée par l'avoir et le pouvoir d'achat, les restrictions multiples et

les privations non choisies en ce temps de crises économiques, sont apparues intolérables, suscitant un réflexe de revendications ou de compensations. Et peut-être faut-il aujourd'hui nous demander si cette mentalité ne vient pas imprégner jusqu'à notre vie spirituelle et liturgique. L'expérience des difficultés actuelles peut cependant nous conduire à une réflexion salutaire. La manière dont la pandémie et le confinement ont bousculé nos existences, notre vie culturelle et nos habitudes liturgiques, même en ce qu'elles semblaient comporter de plus intangible, a suscité une multiplicité de réactions d'urgence qui peuvent être regardées comme le miroir des représentations qui nous habitent plus ou moins consciemment.



En effet, devant cette absence sidérante, la première réaction, au demeurant légitime, a été de combler le vide. La multiplication des propositions sur internet et les revendications pour les cultes – toutes choses au demeurant estimables dans leur singularité et leur intention – ont néanmoins donné l'impression que le culte et nos célébrations avec les sacrements, étaient des biens de consommation comme les autres, objets d'un choix, disponibles à tout instant sur internet, un dû dont la privation s'avérait finalement intolérable.

Peut-être faut-il considérer à nouveaux frais la liturgie, pour regarder sous quel mode elle nous fait habiter et vivre la perte. À première vue, la thématique de la perte n'y semble pas très présente. La liturgie se présente surtout selon une économie de la grâce et du don : don de la Parole, don du pain et du vin, fruits de la création, don de sa présence, don du salut, don de la filiation et don des frères et sœurs capables de dire ensemble « Notre Père... », don de l'Esprit qui rassemble en un seul corps et envoie en mission...

A y regarder de plus près, la dimension de perte et celles qui lui sont liées, comme le manque et l'absence, sont loin d'être étrangères à la liturgie. Cette expérience l'habite même profondément, de différentes manières. L'une ou l'autre est à souligner.

Dans la liturgie, il est une première modalité de la perte relevant d'une forme de gratuité qui peut d'ailleurs interroger notre culture marquée par l'impératif technique d'efficacité.

Ce qui creuse une attente

Luther et Calvin diront que la liturgie est une pédagogie qui nous fait traverser l'année qui nous enseigne l'histoire du salut. Par exemple l'Avent vient toucher plus spécifiquement l'expérience du temps qui dure. On peut penser, par exemple, aux personnes âgées ou à ceux qui ont perdu un travail, pour qui le temps s'allonge sans but. Un hymne de ce temps exprime particulièrement bien la manière dont l'Avent fait vivre cette forme de « vide » qui interroge l'espérance : « Voici le temps du long désir / Où l'homme apprend son indigence, / Chemin creusé pour accueillir / Celui qui vient combler les pauvres.

Paradoxalement, le manque est ici accueilli dans sa positivité et la liturgie invite à l'habiter. Elle laisse entendre que Dieu ne vient pas le combler, mais le transformer en désir, en attente féconde, et même en faire déjà une expérience de sa présence comme le suggère la dernière strophe du même hymne : « L'amour en nous devancera / Le temps nouveau que cherche l'homme ; / Vainqueur du mal, tu nous diras / Je suis présent dans votre attente ».

Une manière de vivre l'absence.

Mais il est une forme de perte plus mystérieuse dont parle Jésus lui-même et pour laquelle il évoque un « jeûne » : « Les invités de la noce pourraient-ils donc faire pénitence pendant le temps où l'Époux est avec eux ? Mais un temps viendra où l'Époux leur sera enlevé et, alors, ils jeûneront » (Mt 9, 15).

On peut se demander si toute la liturgie et la vie sacramentelle elle-même ne reposent pas sur cette expérience du manque, du « pas encore » qui constitue une forme de jeûne dans l'attente de la venue de l'Époux. Si, parfois, la tentation est grande de venir y chercher l'immédiateté d'un branchement direct sur le Christ, la promesse de guérisons automatiquement assurées ou d'émotions collectivement partagées, c'est surtout sous forme du jeûne qu'elle se présente lorsqu'elle est véritablement accueillie et vécue dans sa répétitivité.

En effet, la liturgie qui est le mode par lequel nous expérimentons ici-bas la plénitude du salut accompli dans la mort et la résurrection du Christ, nous fait vivre cette plénitude dans la pauvreté des médiations humaines : une église mal chauffée, une assemblée qui chante mal, un peu de pain et de vin... La présence de Dieu à son Église s'y manifeste sous le mode du signe qui conjugue à la fois la présence et l'absence, comme à Emmaüs où le Christ est reconnu par les disciples au moment précis où il disparaît à leurs yeux, alors qu'ils avaient longuement cheminé avec lui sans le voir.

Ici, la perte ressentie dans ce que l'on pourrait appeler la discrétion de Dieu, son absence apparente, se révèle être un espace de liberté et d'invention de l'Esprit, la possibilité d'une réponse de l'homme. C'est donc au prix d'une forme de dépossession, du consentement à une déprise que la liturgie peut être le lieu où advient la nouveauté de l'Esprit. Cette expérience de mort dans laquelle surgit la vie n'est-elle pas la clé de toute l'existence chrétienne inaugurée au baptême et que célèbre Pâques ?

Face aux différentes formes de perte qui ont douloureusement marqué nos vies ces derniers temps, la grâce de la liturgie n'est donc ni dans des recettes sensationnelles, ni dans la compensation. La résurrection n'est pas un prodige arrachant l'adhésion. Elle advient alors que « c'était encore les ténèbres » (Jn 20, 1) ; elle n'est perceptible qu'à ceux qui cherchent à tâtons la voix, les gestes, les signes du Ressuscité dans le clair-obscur de ce monde, en espérant le jour qui vient ; elle ne vient pas gommer l'expérience de la mort mais, au contraire, donne d'y trouver un passage avec le Christ. C'est ce que célèbre la sainte-Cène sur le chemin laborieux de nos vies, depuis la première jusqu'à la dernière, sceau de toute l'existence chrétienne, comprise comme une Pâque, un passage avec le Christ vers le Père, une action de grâce (eucharistia).

La célébration du Dieu de Jésus-Christ ne correspond donc pas à une religion purement intérieure, personnelle et désincarnée. Cette célébration fête un Dieu chevillé au corps de l'histoire. Se laisser rejoindre par lui nous fait sortir de nos sacristies religieuses et théologiques d'où le monde a bien souvent tendance à disparaître. La célébration est précisément ce passage par lequel Dieu nous entraîne à sa suite, là où peut-être nous ne souhaitons pas forcément nous rendre, mais il nous ouvre au ravissement de sa présence qui dévoile pour nous dans la foi, le projet de Salut pour nous, pour tous !

Jehan-Claude Hutchen

FÊTE DE L'AVENT

Samedi 26 Novembre 2022 au presbytère salle Peter de 11h45 à 17h45 temps convivial avec petite restauration, assiettes froides, kaffee/kuchen.

Et pour préparer les fêtes : couronnes de l'Avent (à commander en avance ou acheter sur place), confitures, bredele, noix, Poinsettias etc.

Votre contribution sera très appréciée ! Contactez-nous : 06.83.00.39.74 (George Mary) ou 06.70.73.88.07 (Carolyn Roitsch).

Vous êtes bienvenus aussi pour participer aux préparatifs : tous les lundis de Novembre, de 14h30 à 17h au Foyer Peter.

et à 18h00 veillée de l'Avent à l'église Saint-Thomas.

REPAS PAROISSIAL

Dimanche 27 novembre 2022 à partir de 12h15 au restaurant au Cerf d'Or
(détails suivront) - Inscription au secrétariat.

CONCERTS

♦ **Samedi 19 novembre à 18h00** CONCERT SPIRITUALS, GOSPEL, CHANTS DU MONDE.

Groupe gospel ANANIAS. Plateau

♦ **Dimanche 18 décembre à 17h00** CONCERT DE NOËL. Ensemble musical RHINWAGGES. Plateau.

APPEL À DONS

Une fois de plus le Conseil Presbytéral et votre pasteur lancent un appel à dons à nos fidèles paroissiens. C'est par votre contribution que notre communauté peut continuer à fonctionner et remplir ses obligations et ses devoirs de solidarité envers notre Église.— *Un reçu fiscal permettant une réduction d'impôt (75 % encore pour 2022) vous sera envoyé en temps utile.* Merci d'avance pour votre générosité.

Pour le Conseil Presbytéral : Jean-Robert Riedinger (président) – Rodrigue Mafouana (trésorier)

Donnez et l'on vous donnera ... (Luc 6,38)



KAFFEEKRAENZEL : de 14h45 à 17h00 au foyer salle Peter

• **Jeudi 15 décembre** LE KAFFEEKRAENZEL VOUS INVITE À FÊTER NOËL.

Message, texte et histoire de Noël, poésie, chants, goûter.

PARTAGE BIBLIQUE à 20h00

Chez Hélène & Michel Koehl 5 quai St Thomas Strasbourg

• **22 novembre** Luc 10, 1-24 Envoi de 72 disciples

• **13 décembre** Luc 10, 25-42 Suivre Jésus

Union des Églises Protestantes d'Alsace et de Lorraine

Paroisse Saint-Thomas

11, rue Martin Luther 67000 Strasbourg

Téléphone : 03 88 32 14 46

Messagerie : paroisse.saint.thomas@gmail.com

CCM FR76 1027 8010 8400 0216 6910 164

Site Internet : www.saint-thomas-strasbourg.fr



Le pasteur :

Jehan-Claude HUTCHEN, tél: 06 08 32 22 18

11 rue Martin Luther STRASBOURG

Messagerie: epal.inspection.strasbourg@gmail.com

Assistante de paroisse : Sonia PAGOT

du lundi au vendredi de 8h45 à 12h00.

OUVERTURE DE L'ÉGLISE TOUS LES JOURS DE 10h00 à 17h00 (sf dimanche 12h à 16h30)

Le renouvellement de la prière au milieu du jour est en cours d'élaboration.

La date de sa mise en place sera communiquée ultérieurement.

CECI A TITRE INDICATIF, PEUT CHANGER SELON L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION SANITAIRE DU CORONAVIRUS

LES CULTES À SAINT-THOMAS

ÉGLISE SAINT-THOMAS			
06-nov <i>Anté-pénultième</i>	10h30	Culte commun avec Ste Aurélie avec sainte Cène en français	Jehan-Claude Hutchen
13-nov <i>Avant dern. Dim</i>	10h30	Culte en français	NN
20-nov <i>Dernier dimanche</i>	10h30	Culte des défunts en français	Jehan-Claude Hutchen
27-nov <i>1er de l'Avent</i>	10h30	Culte musical avec soliste vocal en français	Jehan-Claude Hutchen
04-déc <i>2ème de l'Avent</i>	10h30	Culte commun avec Ste Aurélie avec sainte Cène en français	NN
11-déc <i>3ème de l'Avent</i>	10h30	Culte en français	Jehan-Claude Hutchen
18-déc <i>4ème de l'Avent</i>	10h30	Culte en français	NN
24-déc <i>Veillée de Noël</i>	18h00	Culte commun avec Sainte-Aurélie en français	Jehan-Claude Hutchen
25-déc <i>Jour de Noël</i>	10h30	Culte commun avec Ste Aurélie avec sainte Cène en français	Jehan-Claude Hutchen
01-janv <i>Jour de l'An</i>	10h45	Culte avec sainte Cène en l'église Saint-Pierre-le-Jeune	Philippe Eber Jehan-Claude Hutchen